

# LE MONDE AFRIQUE

## Les designers africains électrisent Bilbao

LE MONDE | 23.11.2015 à 10h56 • Mis à jour le 26.11.2015 à 10h55 | Par [Véronique Lorelle](#)

Au Musée Guggenheim, en Espagne, « Making Africa » survole le design contemporain du continent. Mais en révèle l'étonnante énergie créative.

**Le Musée Guggenheim Bilbao, en Espagne, accueille une exposition follement ambitieuse, « Making Africa », qui vise à faire découvrir le design contemporain en Afrique. Un continent de 1 milliard d'habitants représenté par les créations de 120 artistes. Certes, le résultat, à une telle échelle, ne pouvait qu'être approximatif, voire décevant (pour comparaison, la Fondation Cartier à Paris avec « Beauté Congo – 1926-2015 » a réuni, jusqu'au 15 novembre, 300 œuvres de 40 artistes, sur le seul thème du pays). En conséquence, on picore, on survole, on s'égaré d'une discipline à l'autre, de la photographie à l'urbanisme, des arts graphiques à la mode, avec, comme fil conducteur, l'origine géographique des œuvres.**



Inversement, cette photographie à un instant « t » du design africain rend compte d'un foisonnement créatif, d'une effervescence à nulle autre pareille. On pourrait aussi dire, sans mentir, de cette exposition – montée à Bilbao, en collaboration avec le Vitra Design Museum, en Allemagne (deux musées signés Frank Gehry) – qu'elle est pétillante, ébouriffante, énergisante. Les imprimés graphiques et bariolés du tissu Wax, les sapeurs du Congo ou les scènes heavy metal du Botswana... ne suffisent pas, à eux seuls, à expliquer ce sentiment.

## L'effervescence des arts appliqués

« *Les Africains sont impatients d'aller de l'avant, ils ne veulent pas être enfermés dans leurs pays, ils veulent faire partie du grand show. En fait, ils font déjà partie, en tant qu'humains, du grand enjeu de la mondialisation. Et cela leur apporte une confiance entièrement nouvelle* », analyse le directeur artistique de la 56<sup>e</sup> Biennale de Venise en 2015 et conseiller de l'exposition, Okwui Enwezor, dans un entretien avec la commissaire du Vitra Design Museum, Amelie Klein.



L'optimisme d'une génération ? Les portraits de rue années 1950 du Malien – et précurseur – **Seydou Keïta** (1921-2001), comme ceux du jeune Mozambicain Mario Macilau (et notamment cet *Alito, le gars branché*, ou *Piketa*, 2013) capturent la même foi en l'avenir à deux générations près, l'une libérée de la colonisation, l'autre visible au regard du monde grâce à Internet. « *La jeunesse africaine est fortement connectée – on compte, sur ce continent, 650 millions de téléphones portables, plus qu'en Europe ou aux Etats-Unis – et ces “natifs numériques” entendent bien donner à la planète entière un nouveau point de vue sur leurs pays respectifs* », explique Petra Joos, co-commissaire de l'exposition pour le Guggenheim Bilbao.

## Les savoir-faire de l'artisanat local

Le design, dans sa définition anglo-saxonne, soit les arts appliqués, est un outil privilégié pour faire passer de nouvelles idées et propulser l'Afrique à l'avant-scène de la création contemporaine. Certains artistes s'appuient sur les savoir-faire de l'artisanat local pour aboutir à une nouvelle esthétique. Un bel exemple est donné par ces tressages de coton et Wax, façon bijoux de corps, de la marque Mis Wudé. Ils sont photographiés par le Belgo-Bénois Fabrice Monteiro, entre tatouages tribaux et sous-vêtements sensuels et sophistiqués. De même, ces lunettes, tout en métaux récupérés, de l'artiste kényan Cyrus Kabiru ne sont plus des instruments d'optique, mais des sculptures surlignant les traits du visage.



Du côté du mobilier, les formes aériennes du Malien Cheick Diallo, en fil de fer enrubanné de nylon coloré, répondent aux lourdes torsades d'un sofa, constitué de pneus récupérés et sculptés à mains nues par le Sénégalais Amadou Fatoumata Ba. Ce n'est plus de la « récup' » par défaut, mais une décision assumée d'utiliser des matériaux d'abondance, et de préserver la planète en luttant contre le gaspillage.

D'autres empruntent les chemins de l'innovation formelle et matérielle, ce qu'illustre la chaise Useless Tool (en acier et carbone revêtus de Nextel, matériau utilisé dans l'aéronautique pour rendre les appareils furtifs) du Togolo-Brésilien Kossi Aguessy, diplômé du Central Saint Martins College of Art and Design de Londres.

## La vision des intellectuels

Sa création sensationnelle rappelle les sculptures de cheveux immortalisées telles des architectures urbaines par le **Nigérian Okhai Ojeikere**, dont les clichés célèbres sont accrochés dans la salle voisine. Et puis, il y a ce trône, mobilier de pouvoir, revisité par le sculpteur mozambicain **Gonçalo Mabunda**. Son fauteuil [www.crise.com](http://www.crise.com), constitué de kalachnikovs, roquettes et autres pistolets rouillés, résume et dénonce les seize ans de guerre civile (1976-1992) dans son pays. Comme une version lourde de sens, et de sang, de la lampe Gun, de Starck, au pied en forme d'arme.



**"Onile Gogoro ou Akaba", série "Coiffures", 1975, par J.D. Okhai Ojeikere. Crédits : Ojeikere Estate/ CAAC et Galerie Magnin-A, Paris**

Ces artistes tissent un nouveau récit, conquérant, comme sur ces foulards de la marque américano-nigériane Ikiré Jones : ils sont illustrés par d'élégants touristes africains forçant l'admiration des Parisiens, dont ils parcourent la capitale, bardés d'appareils photo ; des *Afropolitans*, bourgeois cosmopolites fiers de leurs racines, tels que croqués, en 2005, par la romancière Taiye Selasi. Le basculement de perspective qui sous-tend « Making Africa – Un continent de design contemporain » aurait simplement gagné à ce qu'un Africain soit parmi les commissaires de l'événement.



**"Mame", de la série "Le Studio des vanités" par Omar Victor Diop. Crédits : Omar Victor Diop, 2014/Magnin-A Gallery, Paris**

En guise de consolation, des dizaines d'intellectuels africains ont été interrogés pendant deux ans, et donnent à voir et à entendre leur vision du continent aujourd'hui. Ces 22 longs entretiens – d'où ressort un indéniable enthousiasme pour le futur de l'Afrique – sont présentés au travers de vidéos, accessibles à l'entrée de l'exposition.

[« Making Africa - Un continent de design contemporain »](#), Musée Guggenheim Bilbao, jusqu'au 21 février 2016

[Véronique Lorelle](#)

Rédactrice Design, Mode de Vie